

Henri-Edmond Cross lumières du Sud

Françoise Baligand

Henri-Edmond Cross Lumières du Sud

Françoise Baligand

Couverture :

Paysage provençal

1898, huile sur toile, 60,3 x 81,2 cm

Wallraf-Richardz-Museum, Cologne / Fondation Corboud

© AKG Images

Quatrième de couverture :

Étude pour le Cap Layet

Aquarelle, 25 x 19,5 cm

Collection particulière

Courtesy Galerie de la Présidence

© Éditions des Falaises, 2018

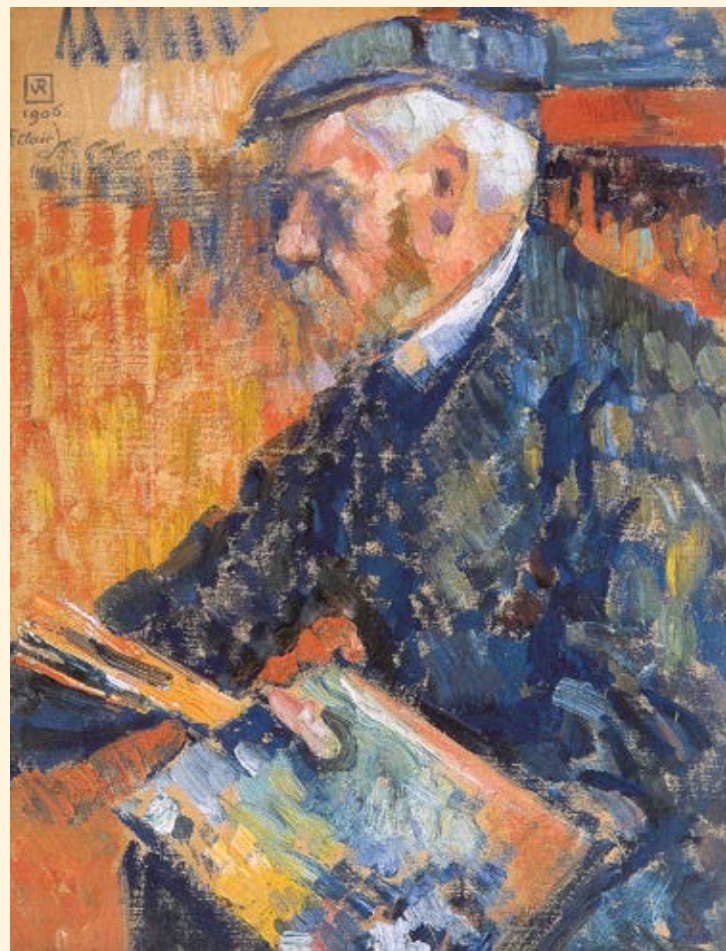
16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen

102, rue de Grenelle - 75007 Paris

www.editionsdesfalaises.fr

ÉDITIONS DES FALAISES





Théo van Rysselberghe
Portrait d'Henri-Edmond Cross
1906, huile sur panneau, 23 x 18 cm
Collection particulière
© photo Raphaël Dupouy

Lumières du Sud

Henri-Edmond Cross, de son vrai nom Henri-Edmond Joseph Delacroix, est né à Douai en 1856. À l'âge de dix ans, son oncle, le docteur Soins, l'inscrit à des cours de dessin à Lille auprès de Carolus-Duran, puis, en 1874, à l'École des beaux-arts de Lille sous la direction d'Alphonse Colas. À vingt-trois ans, il arrive à Paris et décide d'abandonner son nom pour adopter celui de Cross, version anglaise de Delacroix, pour se différencier d'Eugène Delacroix et éviter d'être confondu avec son contemporain Henri Eugène Delacroix, peintre académique. En 1883, il découvre la région méditerranéenne, à Monaco, où le docteur Soins venait d'acheter une maison. En 1884, il participe à Paris à la création du Salon de la Société des artistes indépendants et y présente *Coin de jardin à Monaco*. Il y rencontre Signac, Angrand, Dubois-Pillet et Seurat qui exposait *Une baignade à Asnières*, assistant ainsi à la naissance du néo-impersonnisme. En 1888, il rencontre Irma Clare, sa future femme, alors compagne d'Hector France. Il

expose des paysages d'Èze, de Nice et de Monaco. Sa découverte du Sud de la France se traduit par une palette plus claire et une gamme de couleurs proche de celle des impressionnistes. Il est invité à exposer au Salon des XX à Bruxelles où il rencontre Émile Verhaeren et Théo van Rysselberghe. En 1891, Cross est élu vice-président de la Société des artistes indépendants et expose au Salon annuel le *Portrait de Mme H.F.* (Irma Clare) qui marque son adhésion définitive au mouvement néo-impersonniste. Souffrant de rhumatismes chroniques, Cross quitte Paris avec Irma Clare et s'installe dans le Var à Cabasson, près du Lavandou.

« C'est vous dire cependant que je crois avoir fait un pas vers les charmes de la pure lumière ». Cette lettre écrite à Signac en 1892 résume les recherches de Cross sur la lumière. Les paysages qu'il découvre lui inspirent ses toiles les plus pures et les plus dépouillées. Avec la *Plage de la Vignasse*, Cross rejoint les recherches des néo-impersonnistes. Vibrant

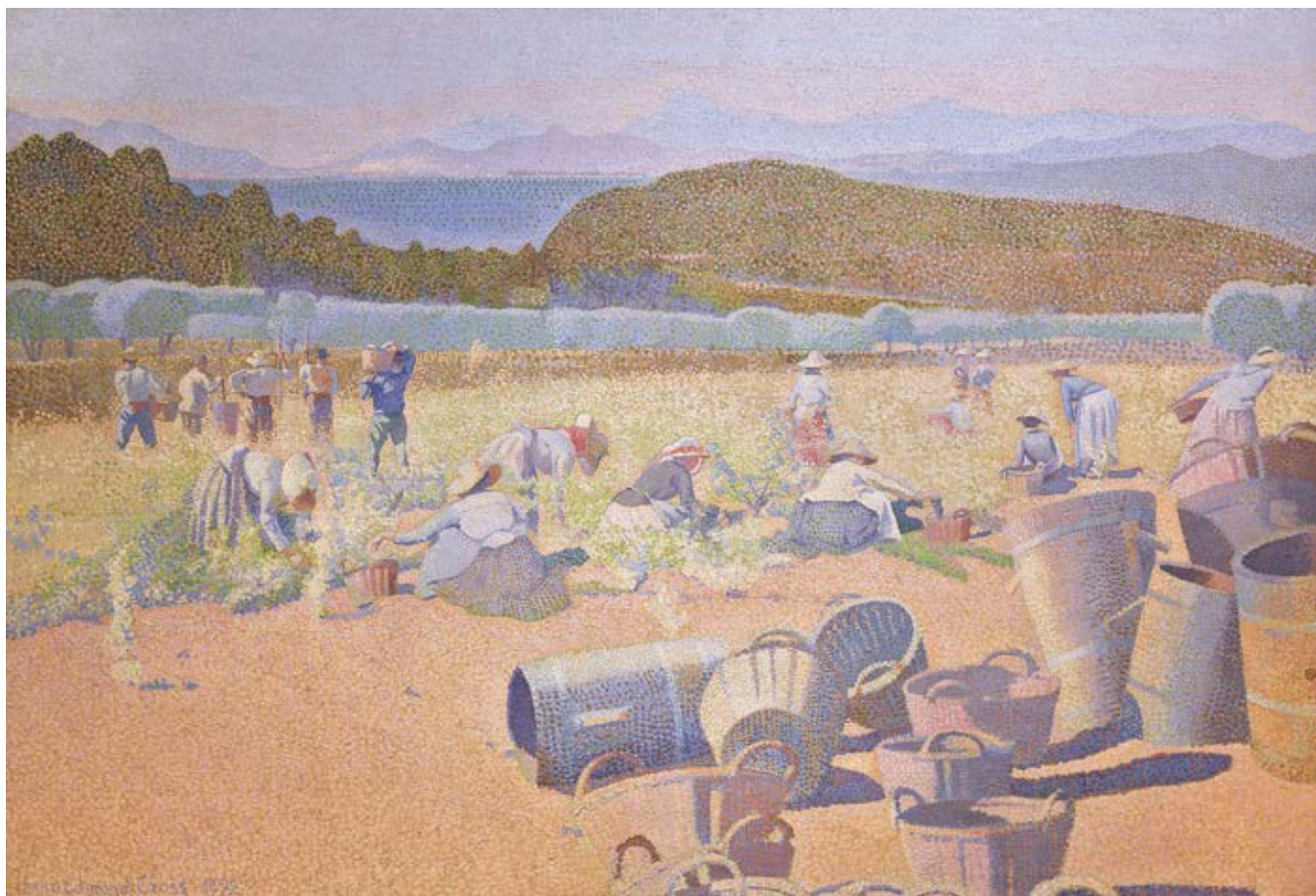
Huiles

« Pendant vingt ans, Cross s'essaye à créer du soleil.
Ayant beaucoup regardé, beaucoup réfléchi, multiplié
les expériences, ayant été jusqu'au bout de ses théories,
il en vint à substituer de plus en plus les jeux de la couleur
aux jeux de la lumière ».

Maurice Denis, *Préface de l'exposition Henri-Edmond Cross,*
Paris, Galerie Bernheim, 1937

Jardin de roses à Monaco
1884, huile sur toile, 196 x 246 cm
Musée de la Chartreuse, Douai
© Musée de la Chartreuse / Photographie Daniel Lefebvre





« Dans l'or des vignes les vendangeuses (une douzaine), les vendangeurs.
Au premier plan, terrain orangé, des canestons (paniers), au fond, mer
bleue (été par beau temps), une succession de collines ».

Lettre de Henri-Edmond Cross à Paul Signac,
s.d., archives Signac

Vendanges

1892, huile sur toile, 95 x 140 cm

Collection particulière
© AKG Images

« C'est vous dire cependant que je crois avoir fait un pas vers les charmes de la pure lumière... Un premier plan de sable parsemé d'immortelles et d'herbes – la mer mauve avec le reflet du soleil vers les quatre heures de l'après-midi en été – ciel orangé très pâle ».

Lettre de Henri-Edmond Cross à Paul Signac,
1891-1892, archives Signac

Plage de la Vignasse,

Vers 1891-1892, huile sur toile, 65,5 x 92,2 cm

Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre / Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004

© MuMa Le Havre / David Fogel





Plage de Baigne-cul

1891-1892, huile sur toile, 65,3 x 92,3 cm

The Art Institute of Chicago
© Bridgeman Images



Calanque des Antibois

1891-1892, huile sur toile, 65 x 92 cm

National Gallery of Art, Washington / John Hay Whitney Collection
© National Gallery of Art

« Je vois la mer proche, la chaîne montagneuse des Maures, et tout au loin, les îles d'Hyères si belles qu'on les appelle les îles d'or... Ce sable jaune et fin, étincelle sous la lumière ».

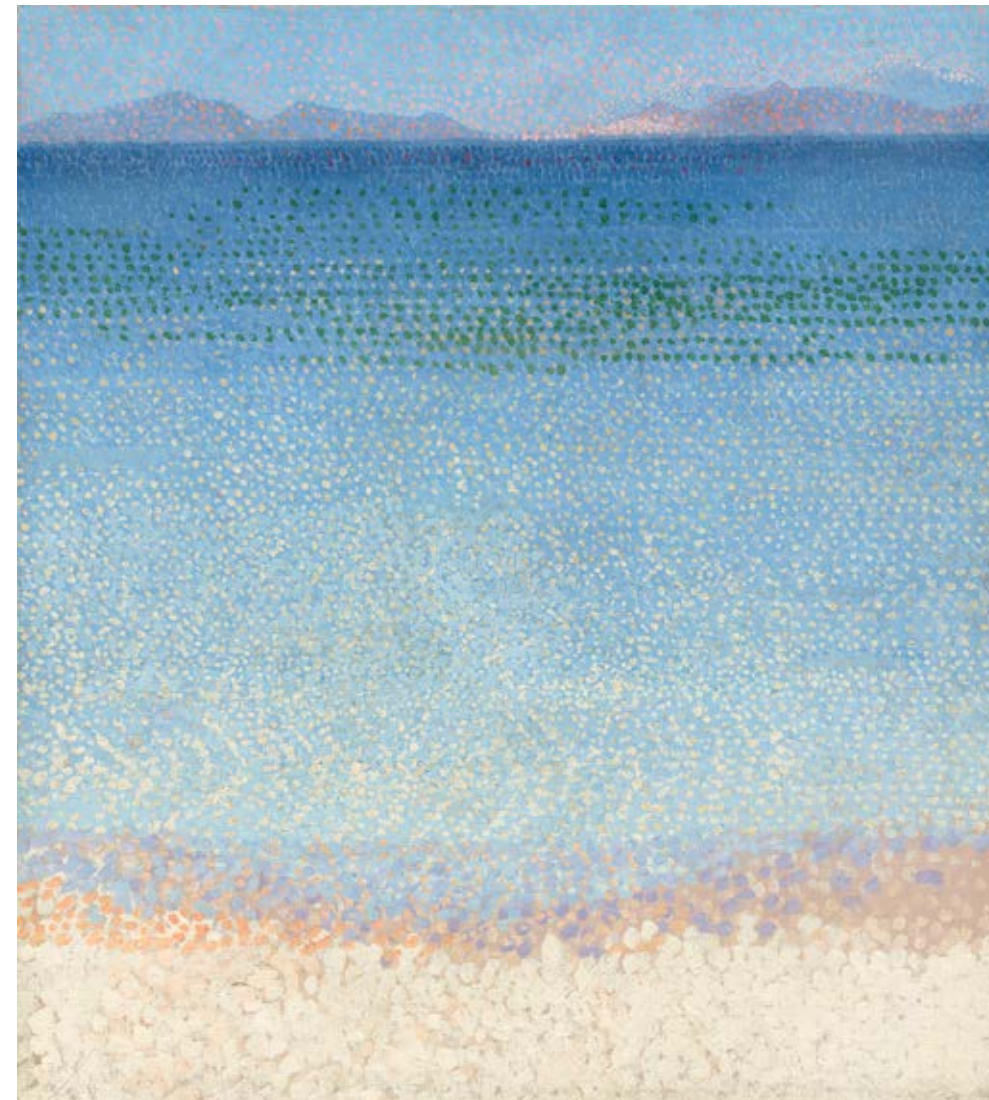
Émile Verhaeren, *Préface de l'exposition Henri-Edmond Cross*,
Paris, Galerie Druet, 1905

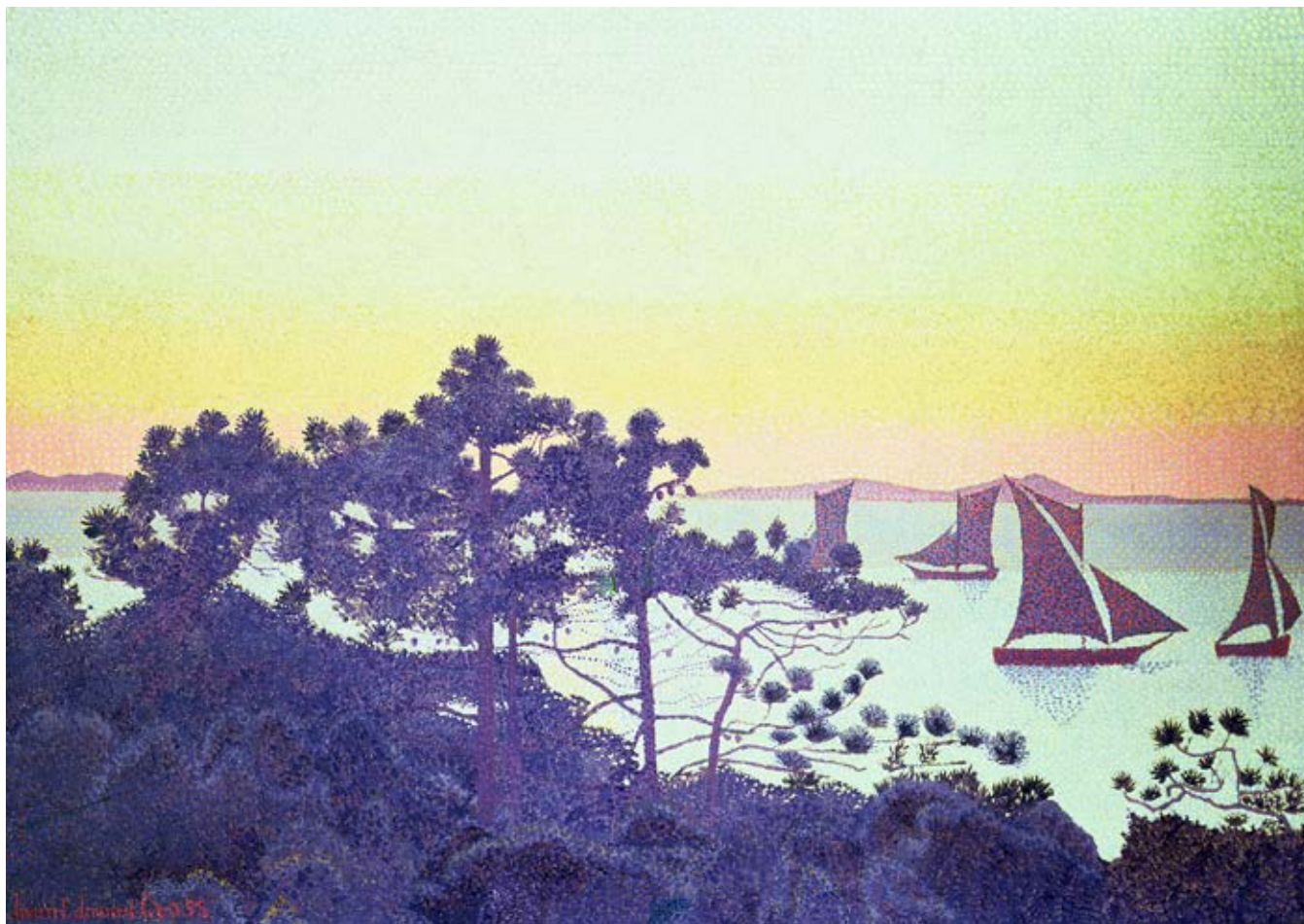
Les Îles d'Or, îles d'Hyères (Var)

1891-1892, huile sur toile, 59 x 54 cm

Musée d'Orsay, Paris

Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski





« Sur un ciel de soleil prêt à disparaître derrière l'horizon,
des pins en silhouettes sur la mer reflétant le ciel. Ciel
orangé-rose, arbres bleu-vert sombre, voiles violet sombre ».

Lettre de Henri-Edmond Cross à Paul Signac,
s.d., archives Signac

La Pointe de la Galère
1891-1892, huile sur toile, 63 x 91 cm
Collection particulière
© Bridgeman images